

Revue de Presse - Le travail abîmé

TRIBUNE



Philippe Askenazy
Economiste

Frédéric Garcias
Chercheur en sciences de
gestion

« Le travail est maltraité, dans le secteur privé comme dans le public »

Les deux chercheurs en économie et en gestion Philippe Askenazy et Frédéric Garcias dressent un parallèle entre la gestion de la réforme des retraites et l'organisation du travail.

Publié le 12 mai 2023 à 13h00, modifié le 12 mai 2023 à 13h00 | 🕒 Lecture 3 min.

TRIBUNE

Maelezig Bigi
Sociologue

« Il est nécessaire d'augmenter les salaires, de repenser le management et de réformer les organisations du travail »

TRIBUNE

Michel Lallement
Sociologue

« Les certitudes libérales et technocratiques ont enfanté bien des troubles actuels dans le monde du travail »

Le sociologue Michel Lallement démystifie, dans une tribune au « Monde », les discours récurrents sur la « crise du travail », qui voudraient réduire celle-ci à une simple affaire de grosse fatigue.

Publié le 12 mai 2023 à 12h00 | 🕒 Lecture 3 min.

TRIBUNE

Julien Dreher
Entrepreneur, fondateur de Ground

« Peut-on se satisfaire de ne commencer à vivre que lorsque le travail s'arrête ? »

L'entrepreneur Julien Dreher plaide, dans une tribune au « Monde », pour un nouveau modèle de management laissant une totale liberté d'action et d'adaptation aux salariés.

Publié le 14 mai 2023 à 19h00, modifié le 15 mai 2023 à 03h24 | 🕒 Lecture 3 min.

TRIBUNE

Olivier Cousin
Sociologue

« Ceux qui pensent le travail ne sont pas ceux qui l'accomplissent et se confrontent à sa réalisation »

Le sociologue Olivier Cousin rappelle, dans une tribune au « Monde », que si les conditions de travail ont fortement évolué au fil du temps, la séparation entre conception et exécution reste une constante.

Publié le 12 mai 2023 à 14h00 | 🕒 Lecture 4 min.

Reportage – Luttons

« Ce n'est pas la lutte écologique qui m'intéresse le plus, c'est la tentative de vie alternative »

À la Zad du Carnet, on déconstruit les normes, mais on tient les barricades

NDDL : « Les zadistes ont développé une société échappant à de nombreuses règles »

Lors d'un tchat, l'envoyé spécial du « Monde » à Notre-Dame-des-Landes a répondu aux questions d'internautes sur l'évacuation de la ZAD et sur les perspectives d'avenir du lieu.

Le Monde

Publié le 13 avril 2018 à 16h42, modifié le 13 avril 2018 à 18h20 - 🕒 Lecture 6 min.

forêt avec son fils de trois ans : "Ce sont des drogués, ils sont à moitié violents avec leurs chiens en liberté, c'est inquiétant !" Et la jeune femme précise qu'elle soutenait ceux qui se sont battus contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes : "Ils n'ont rien à voir avec les vrais zadistes, ils n'ont aucune cause à défendre. Ils ne sont pas engagés pour l'écologie, bien au contraire. Là où ils sont, c'est une décharge à ciel ouvert." Et en effet, des carcasses de voitures, des pneus jonchent la forêt par endroits.



Enquête sur un collectif autogéré
de *militants radicaux* :

Comment réinventent-ils le travail ?

1 – Où est-on allé ?



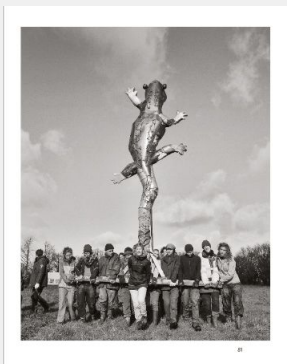
1.1 – C'est quoi le carnet ?



- Zone naturelle de 395 hectares
- 116 espèces protégées

- 9 millions d'euros financés par l'État et la région
- Bétonner 110 hectares
- Parc "éco-technologique", "éco-industriel" spécialisé dans les énergies renouvelables

1.2 – Une zone protégée mais pour encore combien de temps... ?



Août 2020

Création de la ZAD



Septembre 2020

Mise en arrêt du projet



Mars 2021

Expulsion de la ZAD

Fin 2022

« il n'y a pas d'échéance, pas de projet »

1.3 – Les Terres : une micro-société issue de la ZAD du Carnet



- Une construction anticapitaliste des rapports économiques
 - Une sympathie pour la démocratie participative
 - L'orientation de l'action vers des développements de connaissances pratiques, voire techniques, au sein d'actes concrets
 - Un discours sur la solidarité, influencé par l'écologisme, le féminisme, les droits humains...
-
- Anarchiste



« garder la pleine responsabilité de leurs actes, agissent en vertu de leurs droits et de leurs devoirs personnels, donnent à un être son développement naturel, n'ont personne pour maître et ne sont les maîtres de personne. »

2 – Présentations et entretiens

Alpin

- Bac S
- diplômé ingénieur en 2016
- Woofing, tours à vélo, paysan boulanger...
- entend parler de la ZAD du carnet et s'y rend.

Entretien

- 2 heures environ



Amann

- Bac
- classes préparatoires
- école d'art
- De passage à la ZAD du Carnet.
→ déclic

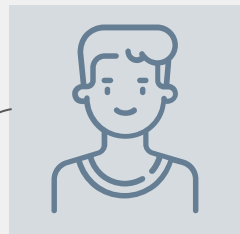
Entretien

- 1 heure environ

3 – Mais comment ça marche ?

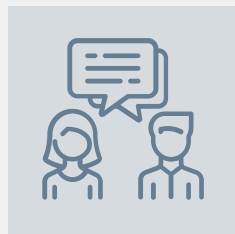


3.1 – Qu'est-ce qu'ils font ?



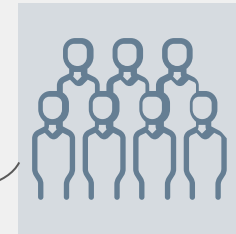
Les tâches
individuelles

Chantier de petite taille
Travail idéologique
Potager
Récupération
Activisme



Les tâches
interpersonnelles

Discuter avec les autres membres
du collectif
Gestion de conflit



Les tâches collectives

Chantiers de grande taille
Activisme

Réunions du dimanche et du mardi

→ Il faut que les rôles tournent !!

⇒ Et concrètement, ça donne quoi ?

3.2 - Des journées bien remplies

Modèle anarchiste individuel :

- Chacun agit selon son propre chef
- Rejet de toute structure/ forme de système d'autorité

⇒ *Chacun doit être le maître de soi même, laisser la place à son développement personnel et ainsi pouvoir agir en toute responsabilité, en vertu de sa morale*



Les journées changent radicalement selon la personne interrogée

3.2 - Des journées bien remplies

Amann

Journée typique:

- Matin: Travail personnel/ idéologique
- Après-midi: Travail collectif
- “Fin de journée”: temps pour lire et pouvoir réfléchir seule

⇒ Objectifs à court, moyen et long terme pour s'organiser

Alpin

Pas de planning, mais des choses à faire selon l'envie:

- Entre 3 et 4 heures d'introspection
- 4 heures d'entretien du lieu
- 2 heures d'entretien de soi
- 2 heures de tâches interpersonnelles

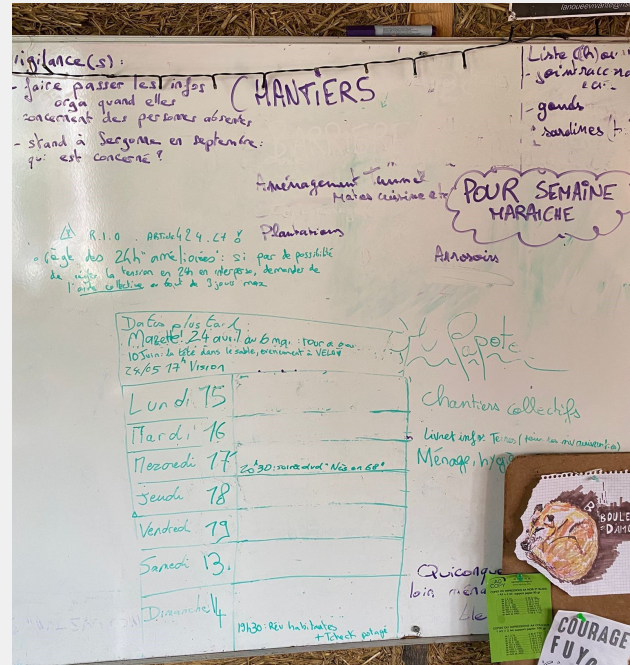
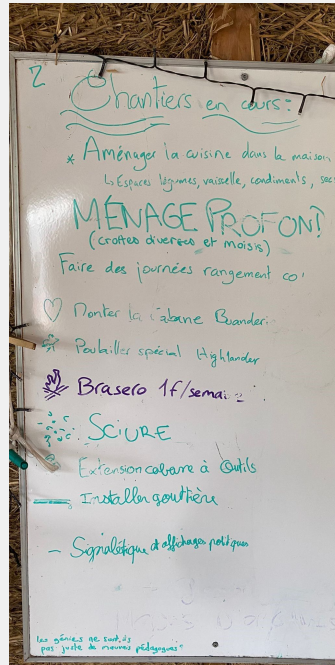
Comment s'organise le collectif à partir de la volonté individuelle de chacun ?

3.3 - L'organisation collective du travail

Quelques moyens d'organisation

- Deux réunions hebdomadaires (mardi et dimanche)
- Des tableaux d'organisation :

(Peu utilisé)



Un seul impératif: aucune structure

S'il n'y a pas de
structure formelle,
c'est qu'il y a une
structure informelle

4 – C'est quoi une structure informelle ?

Refus de toute structure quelle qu'elle soit
Or, la structure est inévitable...

« *Tout groupe de personnes qui, pour certaines raisons, s'unit pendant un temps déterminé et avec un objectif quelconque, se donnera inévitablement une forme ou une autre de structure : celle-ci pourra être flexible et pourra varier dans le temps, peut-être servira-t-elle à distribuer les tâches de manière équitable ou injuste, ou à distribuer le pouvoir et l'influence entre les divers membres du groupe, indépendamment des personnalités, facultés ou intentions des personnes impliquées. Le simple fait d'être des êtres aux compétences variées, de prédispositions et d'origines diverses rend cela inévitable.* »

4.1 - La tyrannie de l'absence de structure

« là où il y a un minimum de structures, se trouve un maximum d'arbitraire. »

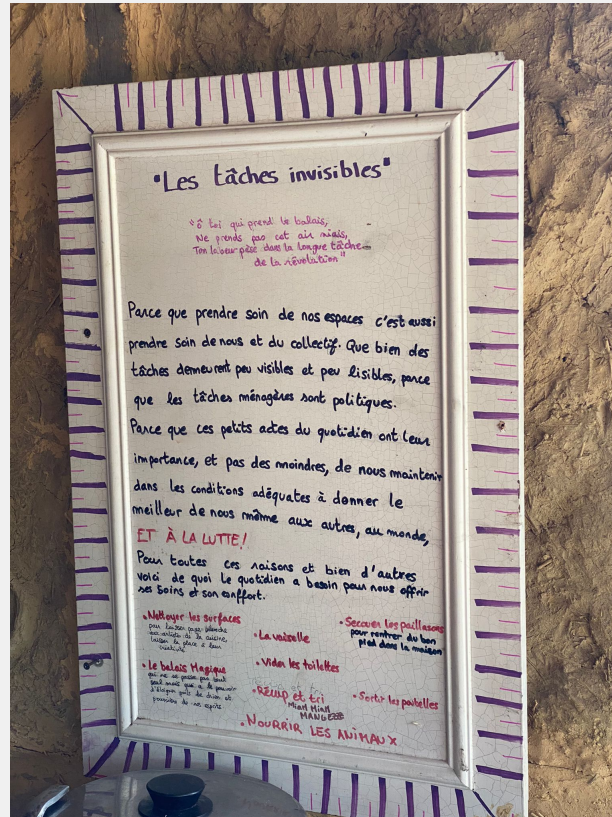
Et donc...

- Invisibilisation des rôles → spécialisation
- Invisibilisation des relations de pouvoir

= Un frein pour le bon fonctionnement du collectif

« Aspirer à créer un groupe sans structure est alors aussi inutile que trompeur »

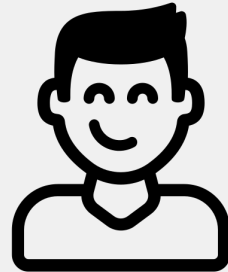
4.2 - Et donc un besoin de « formalisation » ...



4.3 - Les quatre commandements

- 1) Être focalisé sur la tâche. La fonction du groupe est restreinte et spécifique → un guide
- 2) Être relativement petit et homogène → un langage commun suffisant pour interagir, connaître tout le monde suffisamment bien pour pouvoir percevoir les nuances
- 3) Beaucoup de communication interne → l'information doit arriver à tout le monde, les opinions être sollicitées, le travail réparti et la participation aux prises de décisions assurée
- 4) Peu de spécialisation technique → tout le monde n'a pas à savoir tout faire, mais tout doit pouvoir être fait par plus d'une personne, les personnes deviennent des rouages interchangeables.

5 – La rétribution matérielle et symbolique



5.1 - La rétribution matérielle

1. Principal revenu → Le RSA

2. Et en supplément

→ Récupération
alimentaire

→ Travaux dans les
champs

→ Le potager

- Paraît être une contradiction
- Mais :
 - Revenu du travail non-reconnu qu'ils réalisent
 - Leur permet d'être focalisé sur tâche plus importantes

5.2 - La perception du travail et la question de la rétribution symbolique

Les militants radicaux considèrent-ils leur travail comme du travail ?



De manière générale, ils n’appellent pas ce qu’ils font comme travail : ils parlent d’activité / de chantier.

Matériaux semi-brut

5.2 - La perception du travail et la question de la rétribution symbolique

Une dissonance cognitive sur la question de la rétribution

Trouvent énormément de sens dans leurs actions,

- agissent pour rendre la société meilleure

Sont alignés à leurs valeurs

- Outil critique/autocritique
- Temps d'analyse important



Besoin de légitimité ?
de reconnaissance ?

Lynchés par la société

- “Profiteur”, “parasite”

Leur travail n'est pas forcément reconnu par leur famille

- Amann

5.2 - La perception du travail et la question de la rétribution symbolique

Remettre en cause la notion de rétribution symbolique, de reconnaissance, de fierté

Alpin

- La reconnaissance est une valeur de la société néolibérale
 - Pousse à rentrer dans les cases de la société
 - N'est pas en cohérence avec un idéal où chaque individu est un maillon interchangeable
 - Privilégie des individus (plutôt que des collectifs)

Pousse à la réflexion sur l'outil des Promesses du Travailler

1.1.1 : en acquérant un statut social

2.2 : reconnaissance professionnelle

3.2 : reconnaissance sociale ²⁴

Merci à tous !

La lutte continue camarades !

